



**POSTAUX
DE PARIS**

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27
Site - www.cgt-postaux.fr - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr

Paris, le 2 Juillet 2010



PARIS BRUNE

34 JOURS D'UNE MOBILISATION EXEMPLAIRE MAIS UNE VICTOIRE AMÈRE...

Qui appelle en urgence la construction d'un autre type de rapport de forces, d'une grève illimitée sur l'ensemble des bureaux parisiens, seule à même de contraindre COUDERC et BURELLIER à négocier sur nos revendications.

Les collègues de PARIS BRUNE ne sont pas partis en grève sur un coup de tête, ils savaient que ce serait dur, mais ils n'ont pas eu le choix. Comme à CHATEAU ROUGE, GONCOURT/St MAUR et EDITH PIAF/St FARGEAU, la Direction avait choisi l'épreuve de force en bloquant systématiquement la moindre négociation depuis septembre 2009, aidée en cela par le comportement irrationnel (pour ne pas dire autre chose) du DET.

Tous les jours ouvrables, par tous les temps (froid, pluie), les collègues se sont rassemblés devant le bureau afin de distribuer un tract aux usagers et leur faire signer une pétition de soutien, ou à l'entrée de P.14 Distri et PPDC ou bien encore devant le Siège du Courrier afin de distribuer un tract aux collègues. Le soutien des collègues de P.14 ne s'est jamais démenti. De même, à noter le soutien des collègues de PARIS PORTE D'ORLEANS, MONTSOURIS, DENFERT-ROCHEREAU, DAGUERRE, ALESIA, OBSERVATOIRE et BIENVENUE rencontrés à l'occasion des périples touristiques dans le 14ème ou le 15ème. Le soutien du maire du 14ème, d'un adjoint au maire qui sont venus rencontrer les grévistes sur le piquet de grève devant le bureau, le soutien de militants de partis politiques de gauche, le soutien de collègues d'autres bureaux Enseigne comme Courrier notamment lors du rassemblement du jeudi 3 juin devant le bureau ont été déterminants pour tenir le coup moralement.

A tout moment, les grévistes soutenus par la CGT, SUD et FO ont cherché à négocier en se rendant une fois au Siège du Groupe à Vaugirard et à 3 reprises au Siège de l'Enseigne, où ils ont été d'ailleurs reçus par Mr. SABOURIN, directeur des relations sociales, afin que le trio de la DP SUD, composé de Mr DROCOURT, DV St GERMAIN (!!!) intronise N°2 de la DP par le Directeur intérimaire Mr GARNIER, de Mr PHILIPP DV MONTPARNASSE et de Mme WAGNER DRH négocie sur les revendications notamment sur l'emploi et les régimes de travail.

Les grévistes ont fait au fur et à mesure des avancées considérables, ce qui n'est pas le cas de la Direction qui s'est enfermé dans un dogmatisme à toute épreuve.

L'arrivée du nouveau Directeur, Mr COUDERC n'a pas infléchi ce cap.

.../...

ONT ÉTÉ OBTENUS :

- ➔ 8 PT (guichets SF, îlots) en brigade avec 1 retour par quinzaine.
- ➔ Le samedi/2 pour toutes les PT en brigade inscrit dans le Règlement Intérieur.
- ➔ La mise à disposition pour un an minimum (à partir de la date du CHSCT et du CTP du 2 juillet) d'un agent en surnombre.
- ➔ Le commissionnement collectif réparti en part égales.
- ➔ La prime Bienvenue répartie en part égales, soit 200€ pour chacun.
- ➔ La levée des sanctions, des absences irrégulières ayant été prononcées à l'encontre de 2 collègues grévistes.
- ➔ Une nouvelle réunion à la Direction sur le dialogue social afin qu'avance la résolution des problèmes de management dans le bureau.

Les résultats ne sont certes pas à la hauteur des revendications portées au départ, loin de là, mais il est à noter un gain non-négligeable : le samedi/2 inscrit au Règlement Intérieur est une brèche dans OTT, car il consacre le retour à un fonctionnement par cycles. A préciser qu'il n'y a pas de retour le vendredi-après-midi et que les grands week-ends sont réellement des grands week-ends.

Après 34 jours de grève, les collègues ont repris le travail la tête haute lundi 28 Juin, fier d'avoir lutté, résisté, à défaut d'avoir obtenu des avancées significatifs.

Pour autant, la boîte est haineuse une fois de plus : elle veut faire payer très cher aux grévistes. Sur 34 jours de grève, 5 seulement ont été neutralisés, 29 à la charge des grévistes. Sachant que 10 jours avaient été retirés d'office avant la fin du conflit, le restant est étalé à raison de 3 jours par mois pendant 6 mois (sauf septembre 4 jours).

La solidarité financière doit s'amplifier : les enveloppes sont à remonter au syndicat CGT, les chèques de même avec la mention « Solidarité Brune ». Les fonds seront reversés au fur et à mesure aux grévistes.

Les luttes locales, avec leurs succès comme leurs limites doivent nous inviter à construire un rapport de forces au niveau de Paris. Partout, dans tous les services, débattons et engageons-nous à construire une grève illimitée unitaire sur les guichets parisiens à l'automne, seule à même d'arrêter les fossoyeurs du Service Public et enfin gagner sur nos revendications : des créations d'emplois, pour tout départ une embauche, des régimes de travail permettant la conciliation de la vie familiale et sociale et le travail, des hausses de salaires, l'amélioration des conditions de travail, le statut de fonctionnaire pour tous, etc.....

**PARTOUT, DONC MOBILISONS NOUS RÉSOLUMENT
DANS LA CONSTRUCTION D'UNE GRÈVE ILLIMITÉE
UNITAIRE POUR L'AUTOMNE.**